

UNE BONNE HISTOIRE

DU LUNDI 8 AU JEUDI 18 JUILLET

SÉLECTION SUISSE EN AVIGNON REVUE DE PRESSE GÉNÉRALE

AU 20 JUILLET 2024

CONTACTS PRESSE / MYRA

Rémi Fort et Lucie Martin

06 62 87 65 32 / 06 83 21 84 48

01 43 33 79 13 / myra@myra.fr

LISTE DES JOURNALISTES VENUS

RADIO

SALVADÉ Christine – RTS/Cheffe culture

QUOTIDIENS

BAURET Sophie – Vaucluse Matin / Dauphiné Libéré

DIATKINE Anne – Libération

FAURE Sonya – Libération

HEBDOMADAIRES

PASCAUD Fabienne – Télérama

MENSUELS ET AUTRES PÉRIODICITÉS

CHEVILLARD Louise – La Terrasse

PIOLAT SOLEYMAT Manuel – La Terrasse

WEB

BLAUSTEIN Amélie – Cult.news

BOTELLA Sylvia – W+B / Belgique

COUTURE Philippe – La Pointe / Belgique

FLANDRIN Michel – Michel Flandrin.com / Ex France Bleu Vaucluse

PERRIN Michele – Les petites affiches du Vaucluse

SPRIET Isabelle – Rue du théâtre

VOITURIER Michel – Webthéâtre.fr

INTERVIEW ET CRITIQUES

Théâtre

Quand les taupes passaient à l'Attac : «Une bonne histoire» d'espionnage, dans le Off d'Avignon

Article réservé aux abonnés

La pièce d'Adina Secrétan revient sur une affaire d'infiltration menée par Nestlé en 2003 dans les milieux altermondialistes. Sur scène, deux comédiennes en explorent les conséquences pour les militantes abusées.



Répétitions de «Une bonne histoire» au Studio de La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, le 7 juillet. (Pascal Gely/Pascal Gely)

par [Sonya Faure](#)

publié aujourd'hui à 12h45

«*Il faut que je vous dise : Sara Melan n'existe pas.*» Pour ceux qui la reçoivent, des militants de l'organisation altermondialiste Attac, la phrase est un choc. Et c'est l'onde de ce choc que raconte la pièce d'Adina Secrétan : comment elle se diffuse, comment elle s'infiltrer en soi plus profondément qu'on ne s'y attendait.

Sara Melan avait rejoint un groupe d'activistes d'Attac pour contribuer à un livre collectif sur Nestlé. L'ouvrage avait vocation à compiler des informations sur les pratiques et l'histoire de la multinationale suisse : Nestlé et les OGM, les rapports de certains de ses dirigeants avec Pinochet, etc. Sara Melan était très discrète et certaines militantes féministes l'avaient prise sous leur aile, lui donnant quelques conseils d'*empowerment*... Elles découvrent quelques années plus tard, grâce à une enquête parue dans la presse, que la jeune femme était en réalité payée par Nestlé et l'entreprise de sécurité Securitas pour infiltrer leur groupe d'activistes. Et qu'elle n'est pas la seule : au même moment un groupe «anti-rép» (anti-répression policière) a lui aussi été infiltré par une autre femme envoyée par Nestlé et Securitas, sous le faux nom de «Shanti».

Une bonne histoire, en somme. Une histoire vraie, aussi, qui a donné lieu à un procès en Suisse. Nestlé et Securitas ont été condamnées en 2013 par le tribunal civil de Lausanne pour espionnage (la justice pénale, elle, avait rendu un non-lieu). Pendant une heure, sur scène, deux comédiennes (et une marionnette), sous un œil de néon et parfois enfumées (comme les militantes l'ont été) incarneront tour à tour des activistes abusées ou Sara Melan (Shanti, elle, n'apparaît jamais, on comprendra pourquoi). A partir d'entretiens menés avec les vraies protagonistes de l'histoire, en reprenant leurs mots et leurs hésitations, elles témoignent de ce que leur a fait, intimement, la trahison, quelle trace elle a laissé en elle et dans leur rapport au collectif – ce qui reste, toujours, une question très politique. «*Je ne suis pas paranoïaque, je m'en suis bien remise*», dit l'une d'elles, qui pense encore, des années après l'affaire, que quelqu'un s'introduit dans son téléphone pour effacer des photos. Une autre essaie de se convaincre qu'au fond, Shanti était sincère, que finalement l'espionne s'était retournée, qu'elle avait trouvé une famille parmi eux.

«*Qu'est-ce que ça fait d'être infiltrée ?*» D'une «bonne histoire» médiatique, d'une affaire politique qui aurait pu faire un thriller, Adina Secrétan fait un drame délicat et sensible et donne une forme encore nouvelle à un théâtre politique qui, décidément, nourri de manière fertile le festival d'Avignon cette année, qu'il soit In ou Off.

Une bonne histoire d'Adina Secrétan, à La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. Spectacle présenté dans le cadre de la sélection suisse en Avignon et des rencontres d'Ete de la Chartreuse, jusqu'au 18 juillet.

Plus on apprend plus on ne sait rien

Accueil / Festival d'Avignon 2024 / Festival d'Avignon 2024 Off / Plus on apprend plus on ne sait rien



Dans les années 2000, Sécuritas, éminente entreprise de sécurité privée, missionna des jeunes femmes afin d'infiltrer les réseaux altermondialistes de Suisse romande. L'entrisme fut mandaté par Nestlé, à l'origine du légendaire *lait concentré sucré* et, accessoirement multinationale chevillée à l'identité helvétique.

Une bonne histoire retrace le *Nestlégate* et renouvelle le théâtre documentaire. Ainsi, Adina Secretan élude la recension des faits et se concentre sur les *taupes* : Sara Meylan et Shanti Müller. La proposition repose sur des témoignages, à commencer par celui de Sara. Celle-ci revient sur ses motivations : le salaire 28 francs de l'heure, 6 unités de plus que le SMIC suisse, ajouté à un certain goût pour l'aventure. La préposée détaille les travaux d'approche conduit par Gérard, *petite boule de faux calme*, et sbire de Sécuritas. On se croirait dans un roman de John Le Carré (*La Taupe*) transporté sur les rives du Lac Léman.

Pour Shanti, l'approche diffère. Car Shanti n'est plus là. En conséquence, Adina Secrétan part à la rencontre des activistes qui l'ont côtoyée

J'ai voulu transcrire exactement la parole prononcée.

Joëlle Fontanaz et Claire Forcaz endossent les soupirs, les redites, les hésitations qui scandent chaque intervention. Cette diction chaloupée ponctuée des récits où s'entremêlent le factuel, l'intuition, le jugement, la déduction. Dans leur contribution, les témoins exposent autant qu'il fictionnent.

En conséquence, plus on apprend, plus on ne sait rien,.

Shanti, sa surcharge pondérale, ses *deux petites couettes à la Heidi* s'enfuit dans le furtif, se dissout dans l'évanescence. C'est comme si au cinéma, l'insaisissable Keyser Söze (*Usual Suspects* Bryan Singer 1995) noyait *Les Infiltrés* (Martin Scorsese 2006).

Un castelet de marionnettes haut lieu de manipulation, une loge d'artiste, fief du changement d'identité, des lettres lumineuses qui sourdent de l'opacité ; la mise en scène appuie sur l'énigme, cultive l'incertain.

A la toute fin, les épisodes du *Nestlégate* s'énumèrent dans leur continuité, sans qu'on n'en apprenne plus sur les racines de l'affaire. Le mystère reste entier dans cette *Bonne histoire* qui propose néanmoins une captivante plongée dans les méandres et les fragilités de la perception et parole humaines. Avec ses deux formidables actrices, Adina Secrétan élabore un moment de théâtre déroutant, vertigineux, en tous points édifiant.

Chartreuse de Villeneuve lez Avignon : 19H, jusqu'au 18 juillet. Avec SCH, la Sélection Suisse en Avignon.

Réservations : <https://chartreuse.org/site/en/node/2566>

UNE BONNE HISTOIRE

Espionnage privé

Publié par Michel Voiturier | 14 juillet | Critiques | Théâtre | 0  |   



Une bonne histoire, c'est une bonne blague qu'on raconte aux copains à l'apéro pour se marrer. Voilà pourquoi une multinationale suisse a eu l'idée d'infiltrer un groupuscule d'activistes susceptibles de défendre des syndicalistes sud-américains dans des plantations lui fournissant du chocolat. Cela devait être une bonne farce pour trinquer avec d'autres entreprises tentaculaires.

Afin de raconter ce piratage, ses conséquences, son procès, les suites judiciaires et psychologiques, un cadre design à souhait : un fronton (qui pourrait être de théâtre, de palais de justice, de parlement ou de bourse) en lignes épurées de néons colorés, accompagné selon les circonstances par des enseignes de même matière lumineuse pour indiquer le nom des protagonistes principaux. S'y ajouteront des castelets épisodiques comme pour des spectacles de guignol ou plutôt de pantins. Symboles !

En prologue, une marionnette incarnant une alerte (adjectif polysémique) gaillarde aïeule à la voix contrefaite amorce l'histoire en play back. Les deux comédiennes qui la manipulent (verbe particulièrement significatif) joueront ensuite les différents personnages qui s'infiltreront dans le groupe Attac contre une légère augmentation de leur salaire ordinaire.

L'essentiel de la représentation est consacré au défilé de celles et celui qui ont joué les taupes (petite marionnette qui apparaîtra un moment dans un castelet). Acteurs et activistes exprimeront leur ressenti, leurs certitudes et leurs doutes, leur perception des manœuvres, leurs malaises ou leur plaisir, leur duplicité.

Peu à peu le polar réaliste se dévoile, montre comment une démocratie est susceptible de se transformer en régime lui-même terroriste sous prétexte de le combattre. Et la fin, inscrite sur un écran de télévision, résumera le destin de chacun, l'évolution des procès avec ses acquittements et ses condamnations, les zones d'ombre qui subsistent au sujet de la disparition de certains syndicalistes, par exemple. Tandis que l'instigatrice, la société Nestlé poursuit son activité commerciale.

Voilà donc un spectacle utile civiquement parlant. Un spectacle qui ne craint pas de remettre au jour des événements vieux d'une quinzaine d'années. Événements, qui sait, en ces temps d'instabilités démocratiques, pourraient bien se reproduire. Il fait œuvre historique salutaire.

Domage que quelques éléments en atténuent la portée pour des détails techniques améliorables. Le fait de faire jouer les deux comédiennes avec micro modifie la portée émotive de leur voix. La voix off de la marionnette âgée du prologue, contrefaite volontairement, n'a pas toujours l'articulation souhaitée pour comprendre tous ses mots (notamment chez ceux/celles qui disposent de prothèses auditives pas tout à fait haut de gamme).

Ensuite, si les deux comédiennes endossent avec talent divers personnages, il est évident qu'il ne suffit pas qu'elles changent de costume pour indiquer leur changement d'identité ; on aimerait un peu plus de variétés dans la gestuelle et les voix pour pimenter des rôles dont les confessions, plus ou moins écrites selon un même modèle, n'évitent pas un minimum de monotonie. Cela bien sûr n'enlève rien au message que les institutions disposant d'un argent considérable demeurent susceptibles de fraudes multiples et exigent de la part des citoyens une vigilance démocratique accrue.



ruedutheatre 🏰 · il y a 2 heures



Une bonne histoire mise à l'instruction

[Festival OFF 2024 - Une bonne histoire - La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon - 19 h](#)

Une histoire véridique d'infiltration, début des années 2000, par une société privée de sécurité commanditée par Nestlé au sein d'un groupe d'activistes souhaitant dénoncer les agissements de la multinationale; notamment en Amérique latine.

Le noir dans la salle et un castelet épuré, surmonté d'un gros œil, en néons multicolores. Apparaît le théâtre dans le théâtre, le faux dans le vrai, la symbolisation de l'infiltration. Le prologue est assuré par une marionnette, représentation de la manipulation. Puisque l'objectif est de remonter dans le temps, se rappeler, se remémorer, le pantin est une dame relativement âgée, à l'articulation un peu défailante, à la maîtrise plus qu'approximative du portable pour retrouver photos et documents, preuve que rien n'est inventé.

Par où commencer ? Par quelques bribes d'informations sur l'organisation mondiale du commerce, le forum des grandes nations. Ce n'est pas là le plus important. Petit à petit, les infiltrées Sara Meylan et Shanti Müller sont au centre des discussions, des réflexions. La lumière se pointe sur ces deux personnages de l'ombre mais également sur Gérard, le recruteur. Pourquoi et comment parvenir à aveugler, à ce point et l'air de rien, les partenaires avec lesquels on collabore pour un projet commun de sensibilisation à un manque d'éthique ?

Aucune agressivité, ni rancœur, ni rancune, ni même volonté de vengeance de la part des victimes trompées. Juste le désir de comprendre. Comprendre. Elles revisualisent les séances de travail, les moments de détente, les trajets,... Les flouées tentent de « sortir les images de leur tête pour bien expliquer », réentendent des confidences personnelles. C'est le brouillard. Aussi parfois sur scène.

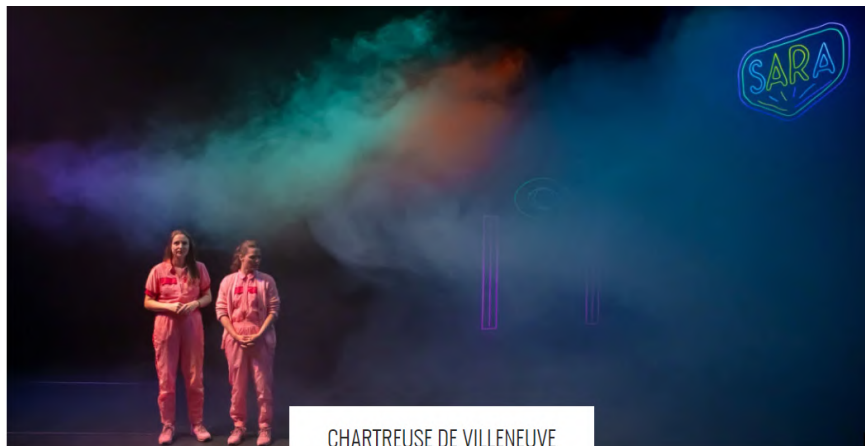
L'interprétation des deux comédiennes (Joëlle Fontannaz et Claire Forclaz) est d'une évidente simplicité, d'un naturel émouvant, avec des silences si habités qu'on se demanderait bien, à un certain moment, si ce ne sont pas, elles, les vraies victimes puisque nous sommes témoins, sommes en présence d'un théâtre documentaire. Un récit, une analyse, un décorticage d'un fait pas si divers que cela. À la fin, sur écran, défilent les ultimes informations portant sur le procès intenté à Nestlé et le devenir des différents protagonistes.

Un réel travail théâtral rigoureux et de recherche pertinente pour nous éclairer sur des mécanismes d'embrigadement sournois.

Isabelle SPRIET
Villeneuve-lès-Avignon, 15 juillet 2024

AVIGNON - CRITIQUE

« Une Bonne Histoire » : le théâtre documenté d'Adina Secretan s'empare avec brio des arcanes du Nestlégate



CHARTREUSE DE VILLENEUVE
LEZ AVIGNON / ENQUÊTE ET MISE
EN SCÈNE ADINA SECRETAN

Publié le 10 juillet 2024 - N° 323

Co-programmé par la *Sélection suisse en Avignon* et *Les Rencontre(s) d'été* de la Chartreuse, *Une Bonne Histoire* revient sur le *Nestlégate*, un scandale d'espionnage mettant en cause, dans les années 2000, la multinationale de l'industrie agroalimentaire. Une proposition qui investit, par le biais d'un ingénieux sens du décalage, la matière humaine de cette incroyable affaire.

Cette histoire est une bonne histoire, comme le signifie avec ironie Adina Secretan en titrant ainsi sa mise en lumière théâtrale du *Nestlégate*, créée en mai 2022, à Lausanne, présentée aujourd'hui à Villeneuve lez Avignon. C'est aussi une histoire ténébreuse et complexe. La metteuse en scène s'en est saisie pour rendre justice aux victimes de cette ahurissante entreprise de manipulation orchestrée, pour le compte du groupe Nestlé, par l'entreprise de sécurité Securitas. De 2003 à 2008, des jeunes femmes ont été embauchées pour infiltrer les milieux associatifs (anticapitalistes, écologistes et antiracistes) suisses. Les faits liés à ce scandale, révélés sur un écran en fin de représentation, ne se situent pas au centre de la proposition. Adina Secretan opère de manière transversale. En reproduisant des témoignages recueillis auprès de multiples protagonistes, elle nous place face à la dimension intime, subjective, de ces actes d'intimidation et de surveillance.

Le théâtre comme outil de réparation

Tour à tour manipulatrices de marionnette et personnages, les excellentes interprètes du spectacle (Joëlle Fontannaz et Claire Forclaz) changent continuellement de tenues et d'apparences. Elles sculptent avec beaucoup de précision la matière orale (quasi musicale) des propos dont elles rendent compte. Leurs savantes hésitations, les idées qu'elles laissent en suspens, les heurts et les interjections qui déséquilibrent leurs phrases donnent l'impression de paroles n'appartenant qu'au présent. Le texte d'*Une Bonne Histoire* est le fruit d'un travail d'une grande maîtrise. Tout comme l'univers scénographique et esthétique de Florian Leduc qui nous immerge, à travers des successions de fondus-enchaînés, dans différentes formes de clairs-obscur. D'une grande habileté, d'une grande délicatesse, le geste d'Adina Secretan a été pensé pour s'opposer à la « mise en scène » coupable élaborée par Nestlé. Il fait de l'art théâtral un outil de réparation et de réappropriation citoyennes.

Manuel Piolat Soleymat

A PROPOS DE L'ÉVÉNEMENT

Une Bonne Histoire

du lundi 8 juillet 2024 au jeudi 18 juillet 2024

Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

58 rue de la République, 30400 Villeneuve lez Avignon

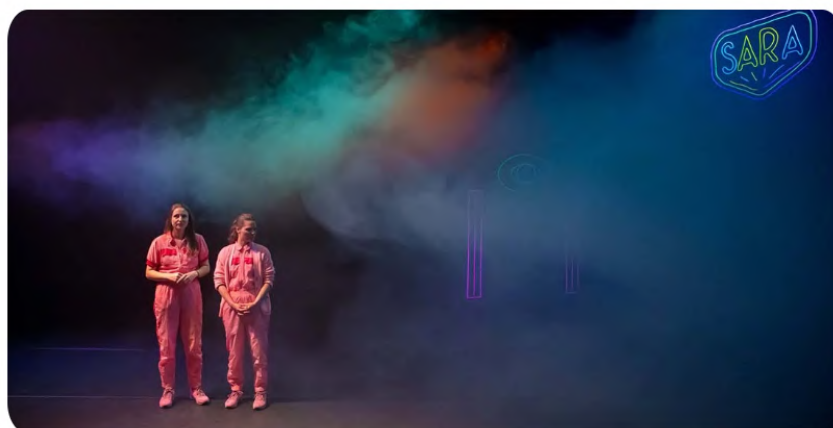
à 19h. Relâche les 10 et 14 juillet. Durée : 1h15.

Avignon 2024 Théâtre

08.07.2024 → 18.07.2024

Adina Secretan révèle le « Nestlégate » à la
Sélection Suisse

par Amélie Blaustein-Niddam
09.07.2024



Une bonne histoire est un spectacle sur un immense scandale : l'infiltration d'espions engagés par Nestlé au sein du collectif Attac en Suisse.

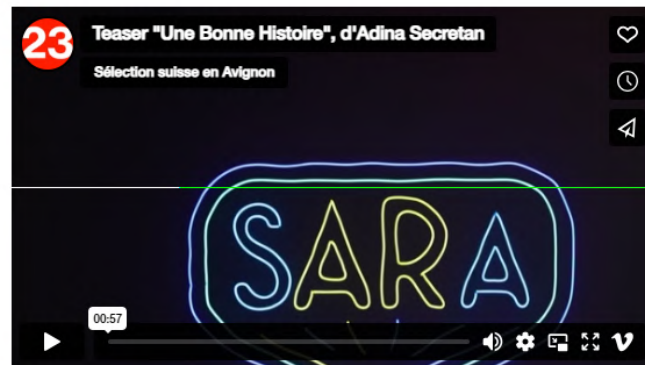
Le contexte est le suivant : entre 2003 et 2005, un groupe d'altermondialistes s'est réuni, au domicile de plusieurs de ses membres, pour écrire un livre critiquant Nestlé. Sara, Gerard et Shanti participaient activement à cette rédaction, sauf que... il et elles étaient des espions.

Faire du théâtre à partir d'un scandale politique est un classique. La pièce la plus célèbre en la matière est sans doute *Mon cœur* de Pauline Bureau sur le scandale du Mediator. Comment une grosse société peut-elle devenir le diable ? Comment peut-elle prendre des gens pour des marionnettes ?

C'est ce médium qu'utilisent, avec un vrai castelet et une marionnette à gaine, Joëlle Fontannaz et Claire Forclaz. Elles nous présentent un témoin tout en chiffon qui raconte comment ces militant.e.s ont échangé, partagé et se sont même pris d'amitié pour ces trois individus parfaitement intégrés.

La scénographie utilise des néons assez kitsch qui disent bien l'absurdité de ce monde-là. La pièce vaut plus sur le fond que sur la forme. Elle donne envie de se ruer sur Internet et de taper « affaire Nestlé Securitas ». C'est affolant. Qui se souvient encore de ça ? Le matériel de cette pièce pourrait faire déborder le récit, mais cela n'arrive pas. L'ensemble est resserré par la forme d'un récit rapporté, on ne voit jamais les infiltré.e.s.

Une bonne histoire pointe plus le traumatisme pour les victimes abusées moralement que l'affaire en elle-même. Elle raconte ce qui nous dépasse, les ressorts d'un capitalisme qui s'autorise tout, au mépris des vivant.e.s.



Avec Les rencontres d'été de la Chartreuse du 8 au 18
juillet, relâche les 10 et 14, à 19 heures
[Informations et réservations](#)
Visuel : ©Sélection Suisse
[Retrouvez tous les articles de la rédaction sur le Festival
d'Avignon ici.](#)

ANNONCES ET MENTIONS

Théâtre et danse

Programme du Festival d'Avignon 2024 : les spectacles à voir

La 78e édition du Festival d'Avignon se déroulera du 29 juin au 21 juillet et «Libé» vous guide dans la jungle du in et du off.

Trois pleines semaines de festival in (c'est deux jours de plus que l'an passé), 80 % de créations (que nul n'a donc encore vues avant leur passage à Avignon) dans des lieux aussi divers que la cour du palais des Papes, la FabricA, le romantique jardin du Mons ou la magique carrière de Boulbon. Plus de 1600 spectacles dans les 141 théâtres du off. L'équipe théâtre de *Libé* vous livre une vision subjective, forcément subjective, pour vous aider à vous y retrouver dans cette édition 2024.

Attention, *work in progress* : notre sélection évoluera au gré de nos découvertes... ou de nos déceptions.

(...)

Dans le off

***Niagara 3 000* de et par Pamina de Coulon**

Dans «Niagara 3 000», performance survoltée, la géniale comédienne suisse réinvente le spectacle engagé tambour battant avec son débit torrentiel et sa force de conviction réjouissante. [Lire notre critique.](#)

***Niagara 3 000* de et par Pamina de Coulon à la Manufacture à 13 h 45 dans le cadre de la sélection suisse en Avignon jusqu'au 14 juillet.**

(...)

Une bonne histoire d'Adina Secrétan

La pièce d'Adina Secrétan revient sur une affaire d'infiltration menée par Nestlé en 2003 dans les milieux altermondialistes. Sur scène, à partir d'entretiens menés avec les vraies protagonistes de l'histoire, en reprenant leurs mots et leurs hésitations, deux comédiennes témoignent de ce que leur a fait, intimement, la trahison, quelle trace elle a laissé en elle et dans leur rapport au collectif – ce qui reste, toujours, une question très politique. [Lire notre critique](#).

Une bonne histoire d'Adina Secrétan, à La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. Jusqu'au 18 juillet.

Cadeau de Paul Courlet

Dans sa première pièce de théâtre, l'artiste sonore Paul Courlet nous entraîne dans une forêt surréelle, sans aucun décor ni vidéo. Un voyage résonnant qui ne laisse pas de bois. [Notre critique](#).

Cadeau, conçue par Paul Courlet, dans la sélection suisse au Festival Off d'Avignon, jusqu'au 17 juillet au Train Bleu, à 15 h 25.

(...)

Article mis à jour à chaque nouvelle critique parue.

Sélection Suisse : « Une programmation éclectique avec des artistes sensibles »

Festival d'Avignon

Depuis 2016, date de la première édition, la Sélection suisse envahit de son petit livret rouge les rues du Festival d'Avignon et multiplie les propositions de qualité, mais qu'en est-il vraiment ? Nous avons proposé à sa directrice, Esther Welger Barboza, de nous en dire un peu plus...

D'où vient l'idée ? Quel est le but ?
« La Sélection Suisse en Avignon, c'est le constat d'un manque de visibilité des artistes suisses à l'international. Suite à une étude de Pro Helvetia (Fondation suisse pour la culture) et Corodis (Commission romande des spectacles), est née l'idée de mettre en lumière des productions helvétiques dans le cadre du Festival. Dès la première

édition, on s'est posé la question d'un lieu, comme le théâtre des Doms pour la Belgique, mais vite est advenue une impossibilité économique. On a cherché dans le Off des théâtres avec une identité forte et une vraie ligne artistique. »

Parfois vous collaborez avec le Festival (In)...
« Effectivement, en 2019 avec le *Phédre !* de François Gremaud à la Collection Lambert, l'an dernier avec *L'œil nu* de Maud Blandel à la Chartreuse. Même si ce n'est pas une collaboration pérenne, cela n'exclut rien pour le futur. »

Comment vivez-vous à l'année ?
« Nous sommes une petite équipe, une directrice et une administratrice, à l'approche du Festival, des mandataires nous rejoignent. Un directeur technique, nos attachés de presse et un responsable de diffusion, pour accompagner les artistes. C'est indispensable pour les compagnies, qu'elles puissent construire un réseau et diffuser leur travail. Pendant le Festival, mais aussi après. »

Comment se fait la sélection ?
« Je fais beaucoup de repéra-

ge spontané mais nous recevons et nous invitons les artistes des compagnies à nous contacter. La sélection se termine en janvier, je travaille déjà sur 2025. J'essaie de maintenir une programmation pluridisciplinaire. Cette année nous avons deux chorégraphes, deux propositions théâtrales et une performance... »

Quel est le fil rouge de votre programmation ?
« Fil rouge ? Je ne la dessine pas de cette façon-là... J'essaie de m'inscrire dans le contexte très particulier d'Avignon, plus de 1600 spectacles dans le Off, comment sortir de cette masse de projets, pourquoi aller voir des spectacles suisses, et trouver la façon de raconter le monde ou la Suisse. J'essaie de faire une programmation éclectique, généreuse, politique, avec des artistes sensibles ! »

Propos recueillis par Sophie Baurer
La Sélection Suisse en Avignon - Jusqu'au 14, parfois 16 et 17 juillet à la Manufacture, au Train Bleu, aux Hivernales, à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon.
A noter aussi la lecture à la Maison Jean Vilar de Karelle Méline le 14 juillet à 18 heures.



Coup de cœur de la Sélection Suisse en Avignon : *Fire of Emotions*, avec Pamina de Coulon. Photo Pascal Gely

Avignon | 10 h ●
Untitled



Photo Pascal Gely

Untitled ou l'acte 3 de *Nostalgie* : un danseur sublime, les traces d'un ballet romantique, *Giselle* sur la musique d'Aldolphe Adam. Tout se passe bien, dans la lenteur, dans la beauté d'un geste tant de fois répété. Evidemment il y a bascule. Et pourtant ou pas, il y a débordement. Dommage...
Untitled, Tiran Willemse, au CDC Les Hivernales, à 10 h. Jusqu'au 16 juillet

Avignon | 15 h 25 ●
Cadeau



Photo P.G.

Cadeau, c'est un véritable cadeau d'une drôlerie absolue.
Par un geste décalé, un univers hors-piste et singulier, façon *Twin Peaks*, vous nous suivez ? Une rando, des amis et un marassin. Ben oui, on vous aura prévenus, ils sont complètement et formidablement barrés !
Au Train Bleu, à 15 h 25. Jusqu'au 17 juillet

Avignon | 13 h 45 ●
Fire of emotions



Photo P.G.

Coup de cœur absolu ! Pamina de Coulon met le sien sur le plateau. Tout simplement. Une fleur, un bruissement au cœur de la nature et des larmes de joie, de peur, une logorrhée de bonheur. Elle est là pour ouvrir les consciences sur ce qui se passe au centre de nos vies.
Fire of Emotions, à la Manufacture, à 13 h 45. Jusqu'au 14 juillet

Villeneuve | 19 h ●
Une bonne histoire



Photo P.G.

Le Nestlégate, une affaire élucidée ? Pas vraiment ! C'est le propos de cette histoire. Une démarche poétique et politique à découvrir avec deux comédiennes formidables, Joëlle Fontannaz et Claire Forclaz et la création marionnette de Séverine Besson.
Une bonne histoire. Adina Secretan, à la La Chartreuse, à 19 h. Jusqu'au 18 juillet

Villeneuve | 21 h 30 ●
Ouverture



Photo P.G.

Faisons la ronde, comme à la récré, vous vous souvenez ? Le cadre sublime de la Chartreuse nous invite à la danse, vous vous souvenez du quatrain de Paul Fort ? « ... Alors on pourrait faire, Une ronde autour du monde, Si tous les gens du monde, Volaient se donner la main... »
Ouverture. Géraudine Cholet. À la Chartreuse. A 21h30. Jusqu'au 17 juillet

Malgré le coup d'assommoir des élections, les artistes suisses à Avignon veulent se distinguer

Vague populiste, logique de repli, coupes budgétaires: la directrice de la Sélection suisse en Avignon, Esther Welger-Barboza, détaille les enjeux d'une édition sous haute tension



© Sylvain Chabloz



Alexandre Demidoff

Publié le 01 juillet 2024 à 21:26. / Modifié le 02 juillet 2024 à 12:03.

Assommée. Comme tous les professionnels de la culture à Avignon. La Française Esther Welger-Barboza avait beau se dire que les jeux étaient faits, que le Rassemblement national ? triompherait dans les urnes, mais elle peine à se faire aux chiffres de dimanche. «Il fait certes moins que les 35% annoncés, mais ce qui sidère, c'est que 12 millions d'électeurs aient voté pour l'extrême droite.» La directrice de la Sélection suisse en Avignon, cette plateforme soutenue notamment par Pro Helvetia ? et la Corodis ?, sait aussi que ces résultats ne sont pas favorables à sa mission.

Depuis son lancement en 2016, cette sélection constitue un archipel miniature par sa taille mais très prisé dans l'océan des pièces à l'affiche du off - plus de 1500, mais on ne compte plus. Chaque été, cinq artistes - metteurs en scène, performeurs, chorégraphes - bénéficient d'une exposition enviable, soutenus qu'ils sont par une brigade ailée qui détermine les lieux de représentation, supervise la technique, démarche surtout les programmatrices et programmeurs. Esther Welger-Barboza, qui a succédé en 2023 à Laurence Perez, choisit les bénéficiaires de ce dispositif.

«La nouvelle donne politique n'a pas encore de conséquences sur notre travail de promotion, rassure cette Parisienne qui a longtemps travaillé pour le Nouveau Théâtre de Montreuil. Mais les coupes décidées par certaines collectivités publiques, comme la région Auvergne-Rhône-Alpes au printemps 2023, ont déjà des effets. Des théâtres qui s'étaient engagés à acheter nos spectacles l'été passé se sont rétractés. Il y a une logique de repli sur des artistes locaux qui contrarie nos efforts. A cela s'ajoutent d'autres facteurs comme l'inflation ou les coûts élevés de l'énergie.»

Dépression généralisée au pays de Molière? Esther Welger-Barboza veut croire en la force d'une singularité helvétique. En misant sur la performeuse Pamina de Coulon et son éruptif *Fire of Emotions*, sur la metteuse en scène Adina Secretan - dont *Une Bonne Histoire* met en lumière la façon dont Nestlé a infiltré un groupe d'activistes - ou encore sur la chorégraphe Géraldine Chollet, la programmatrice joue la carte de la sensation. Dans un registre intimiste, c'est ce que fera aussi l'écrivaine Karelle Ménine qui lira son texte, *Cette griffure-là sur la pierre*, à la Maison Jean Vilar.

Une bonne histoire

LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ADINA SECRETAN

Dans le cadre de la sélection suisse en Avignon, *Une bonne histoire* déploie l'histoire vraie aux allures de polar de l'infiltration de l'organisation Attac par la société Nestlé.

Nestlé, fleuron industriel de l'agroalimentaire suisse, a infiltré en 2003 les réseaux d'Attac (Association pour la taxation des transactions financières et pour l'action citoyenne). L'organisation préparait un livre-enquête sur les agissements de la multinationale qui, pour contrecarrer le projet, a envoyé, via une société de sécurité, deux jeunes femmes se faire passer pour des militantes. L'une d'elles sera en charge de la rédaction de l'ouvrage... Une opération qui n'a pas fait tant de bruit que cela en Suisse, estime Adina Secretan, certainement au vu des intérêts économiques en jeu. Celle-ci a donc décidé de poursuivre l'enquête, dont elle livre le résultat dans *Une bonne histoire*.

Jouer à faire semblant

Polar ultra-documenté, *Une bonne histoire* est porté sur scène par Joëlle Fontannaz et Claire Forclaz en costumes roses dans un petit castelet. Une atmosphère à la Guignol, pour montrer « l'infantilisation générale que représentent ces pratiques d'infiltration », dans un décalage volontaire d'avec la tonalité documentaire du propos, qui repose notamment



sur un traitement ultra-réaliste de la parole recueillie. Quand une multinationale se lance dans l'espionnage, le théâtre devient le lieu idéal pour jouer comme elle à faire semblant et *Une bonne histoire* s'empare de ce sujet « spectaculaire et drôle », tout en drainant « les questions inhérentes au documentaire ».

Éric Demey

Avignon Off. La Chartreuse.

58 rue de la République, 30400 Villeneuve-lès-Avignon. Du 8 au 18 juillet à 19h, relâche les 10 et 14 juillet. Tél. : 04 90 13 24 24. selectionsuisse.ch

**La Sélection suisse
en Avignon**
Du 6 au 18 juillet

Pensée pour promouvoir la création suisse contemporaine, cette programmation met en avant des formes singulières. Déployée dans cinq lieux partenaires avignonnais, elle compte notamment la pièce *Cadeau*, de la Compagnie Surprise-Lumière (au Théâtre du Train Bleu), *Fire of emotions – Niagara 3000*, une performance de Pamina de Coulon (à La Manufacture), ou encore *Une bonne histoire*, d'Adina Secretan (à La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon).

Villeneuve-lez-Avignon

Juillet sera intense à la Chartreuse

Le coup d'envoi des 51^{es} rencontres d'été de la Chartreuse sera donné dès le dimanche 30 juin.

Du mercredi 3 au samedi 13, à 11 h 30 et 15 h, un spectacle de théâtre pour le jeune public à partir de 8 ans : *Croizades*, spectacle créé en 2024 par Sandrine.

Du mardi 9 au vendredi, à 18 h, et en corrélation avec le festival d'Avignon, un spectacle de Mohamed El Khatib ; *La Vie Secrète des vieux*.

Du samedi 6 au mardi 16, 11 h 30 et 16 h 30, en corrélation avec les Hivernales CDCN d'Avignon, de la danse pour un public, à partir de 6 ans : *Corps sonores juniors*.

Du lundi 8 au jeudi 18 juillet, à 19 h, en corrélation avec la sélection Suisse en Avignon, du théâtre avec *Une bonne histoire* d'Adina Secretan.

Du lundi 8 au mercredi 17

juillet, un spectacle de danse, à 21 h 30, avec *Ouverture* de Géraldine Chollet. Pour clôturer cette manifestation.

Du lundi 8 au samedi 20 juillet, en lien direct avec le festival de Villeneuve en Scène, *Home Land* de Dion Doulis, Karim Holmström et Philippe Laliard, à 20 h.

Tous ces événements ne doivent pas altérer les animations habituelles : visites tous les jours de 9 h 30 à 18 h 30, visites commentées à 11 h, la librairie de 11 h à 18 h 30 et bien sûr le restaurant "Les Jardins d'été", de 10 à 23 h. Un beau mois de juillet. Ce grand événement culturel sera lancé dimanche 30 juin, par la rencontre avec Louise Cara, Françoise Garan-joud et Pierre Provoyeur à 15 heures. L'entrée est libre mais sur inscription, par mail ou au téléphone, en composant le 04 90 15 24 24.



Les touristes sont déjà présents depuis de longues semaines. Photo Le DL/A.P.

Il convient de ne pas oublier les grandes lectures des lundi 15, mardi 16 et samedi 20 juillet, les Voix du Bivouac des lundi 15 et mardi juillet et, bien sûr, le carrefour Caraïbe/Afrique du samedi 13 au vendredi 19 juillet.

● A.P.

Villeneuve-lez-Avignon

La 51^e édition des Rencontres d'été de la Chartreuse questionne le corps

Le dimanche 30 juin, à 11 heures, la Chartreuse, centre national des écritures du spectacle, inaugure la 51^e édition des Rencontres d'été. Le thème de la nouvelle édition est le corps.

«**A** la Chartreuse, la saison estivale commencera le dimanche 30 juin », a déclaré, Marianne Clevy, la directrice de la Chartreuse, en introduction à la présentation des 51^{es} Rencontres d'été. Au menu, du 30 juin au 20 juillet, six spectacles, trois grandes lectures, cinq journées de rencontres entre la Caraïbe et l'Afrique, ainsi qu'une exposition. Ces créations interrogent la thématique du corps et son incarnation.

► Le Festival d'Avignon accompagne la pièce *La Vie secrète*



Marianne Clevy entourée des représentants du Théâtre du train bleu et de Villeneuve en Scène. Photo Le DL/M.D.

te des vieux, de Mohamed El Khatib. Le metteur en scène a rencontré une centaine de personnes âgées pour leur parler de « leur vie sentimentale et sexuelle ». Une dizaine de ces « vieux », qui ne sont pas des comédiens professionnels, ont accepté d'incarner sur scène le

texte issu de ces rencontres (**du 4 au 19 juillet**).

► La sélection suisse en Avignon proposera deux spectacles : de la danse avec *Ouverture* de Géraldine Chollet et la compagnie Rahu Lamo, et *Une bonne histoire* d'Adina Secretan, l'histoire vraie de l'espion-

nage d'Attac par le géant de l'agroalimentaire Nestlé. Des comédiennes interpréteront des textes au plus proche des témoignages (**du 8 au 18 juillet**).

► Pour la deuxième année, les Rencontres accueillent le festival Villeneuve en Scène, avec *Home/Land* de la compagnie Begat Theater, un spectacle immersif « qui traite de la rencontre, de l'échange », annonce Brice Albernhé, le directeur du festival villeneuvois (**du 8 au 18 juillet**).

► Le Théâtre du train bleu proposera *Croizades Jozef et Zelda*, de Sandrine Roche, le deuxième volet de son diptyque *Croizades* qui interrogent les croyances et la foi (**du 3 au 17 juillet**).

► En coréalisation avec Les Hivernales, le Centre de développement chorégraphique national d'Avignon donne-

ra *Corps sonore junior*. Massimo Fusco installera ses cousins galets. Le public pourra s'y allonger, chauffer un casque et écouter des histoires de corps. Les danseurs Massimo Fusco et Fabien Almakiewicz tissent leur danse au milieu des spectateurs (**du 6 au 16 juillet**).

► Le carrefour Caraïbe-Afrique sera composé de lectures, de rencontres et de conférences, pour célébrer la francophonie. La comédienne, metteuse en scène et dramaturge haïtienne Stéphanie François lira son texte *Fi fi, les tambours et les étoiles*. Deux autres lectures de Gaëlle Axelbrun et de l'auteur espagnol Paco Bezerra, suivront (**du 13 au 19 juillet**).

► Les œuvres de Louise Cara et Claude Garanjou, empreintes d'abstraction, seront exposées jusqu'au 22 septembre.

Renseignements et réservation sur chartreuse.org.